

Science et religion

Quand les idées s'emmèlent

Science et religion sont-elles nécessairement incompatibles ?

Définition :

- **science** : Ensemble des connaissances portant sur le donné, permettant la prévision et l'action efficace. Corps de connaissances constituées, articulées par déduction logique et susceptibles d'être vérifiées par l'expérience.
- **religion** : Étymologie discutée. Cicéron fait dériver le mot du latin relegere qui s'oppose à negligere comme le soin et le respect s'opposent à la négligence et à l'indifférence. D'autres font dériver le mot de religare: La religion est avant tout le lien qui rattache l'homme à la divinité : «La religion consiste dans un sentiment absolu de notre dépendance.» (Schleiermacher). La religion c'est le sentiment que l'homme ne s'est pas donné lui-même l'existence, qu'il dépend d'un Être qui le dépasse infiniment. Sociologiquement, les religions sont les divers cultes organisés (avec leurs dogmes et leurs rites) pour rendre hommage à Dieu.

A-t-on le droit, à la fin du xxe siècle, de penser ensemble Dieu et la science ? De dépasser le vieux conflit entre le croyant – pour qui Dieu n'est ni démontrable, ni calculable – et le savant – pour qui Dieu n'est même pas une hypothèse de travail ?

Aujourd'hui, la science pose des questions qui, jusqu'à une date récente, n'appartenaient qu'à la théologie ou à la métaphysique. D'où vient l'univers ? Qu'est-ce que le réel ? Quels sont les rapports entre la conscience et la matière ? Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? De ce fait, tout se passe comme si l'immatérialité même d'une transcendance devenait l'un des objets possibles de la physique. Comme si les mystères de la nature relevaient, également, d'un acte de foi. Cet ancien conflit du croyant et du savant nous a semblé très intéressant; dense et complexe ;) et on a eut envie de partager ce débat avec vous. C'est à travers l'échange d'arguments, d'interrogations, c'est aussi de l'homme et de sa place dans l'univers qu'il est question.

Il y a conflit entre science religion. C'est le conflit entre la pensée discursive qui observe pour comprendre et la pensée dogmatique qui refuse les leçons de l'observation raisonnée. Mais, on peut être scientifique et croyant. De plus, je peux avoir foi en la science tout en ayant foi en Dieu.

Extrait / <http://www.librairiedialogues.fr/livre/781719-dieu-et-la-science-vers-le-metarealisme-jean-guitton-grichka-bogdanoff-igor-bogdanoff-le-livre-de-poche>

1. Entre Science et religion... une incompatibilité ...évidente?

L'incompatibilité est le propre de ce qui ne peut coexister. Si la science et la religion sont incompatibles, cela signifie qu'elles ne peuvent s'accorder sur une question donnée et que si l'on adopte l'une, l'autre est nécessairement exclue. De fait les religions proposent des croyances, des dogmes alors que la science se définit comme une connaissance rationnelle, méthodique et objective d'un domaine d'objets. L'une requiert la foi, l'autre ne reconnaît que la validité de la preuve mathématique ou empirique. L'une se distingue par le caractère foisonnant des croyances, chaque religion ayant son corps de dogmes et souvent des plus contradictoires, l'autre élabore des propositions susceptibles de faire l'accord de « tous les travailleurs de la preuve » c'est-à-dire de tous les membres de la cité scientifique, quelles que soient leurs appartenances nationales ou

religieuses.

A première vue, il semble donc bien que les discours religieux et scientifique ne fassent pas bon ménage mais peut-on parler d'incompatibilité ? La science peut-elle dénier toute légitimité à la religion et réciproquement la religion peut-elle disqualifier la validité scientifique ? Freud s'est efforcé d'instruire le procès de la religion et il a nourri sans trop d'illusions le rêve d'un monde à venir où l'éducation rationnelle supplanterait l'éducation religieuse et affranchirait l'homme de sa séculaire névrose infantile en le faisant accéder à sa majorité spirituelle et morale. Pour Freud et de nombreux savants, il y a une incompatibilité de droit entre la science et la religion.

Or n'y a-t-il pas de grands savants qui sont en même temps des hommes de foi ? Comment comprendre que cette incompatibilité soit démentie par les faits ? S'agit-il de dénoncer l'incohérence de ceux en qui la religion et la science cohabitent ou bien portent-elles sur des réalités si différentes et ont-elles des enjeux si hétérogènes qu'à défaut de pouvoir en concilier les réquisits, il convient d'admettre qu'elles ont chacune leur place dans l'humaine condition ?

<http://www.philolog.fr/la-science-est-elle-incompatible-avec-la-religion/>

...Quand les idées s'emmèlent: La création de l'homme et son évolution

La théorie de l'évolution montre-t-elle que Dieu n'existe pas ? Que penser des créationnistes ?

En y regardant bien, on peut comprendre pourquoi le débat est si vif entre militants évolutionnistes et créationnistes (qui ont surtout lieu aux Etats Unis). C'est qu'en réalité, **il ne s'agit pas d'un débat scientifique (même de la part des évolutionnistes) mais bel et bien d'un débat philosophico-religieux.**

En effet, s'il y a conflit la plupart du temps, c'est parce que l'une et l'autre parties ne se rendent pas compte qu'elles **discutent en réalité, non de théories scientifiques, mais de la façon dont l'une et l'autre conçoivent la vie et l'univers.** On discute philosophie, cosmogonie et non science.

Qui a fait les lois de la nature ? Qu'est-ce que la vie ? D'où vient-elle ? Pourquoi ? Seules les croyances font dire aux uns que c'est **le hasard** (hypothèse rationaliste du "non-dieu"), et aux autres que c'est **Dieu** (hypothèse croyante). Débattre sur ces points s'inscrit en effet dans le registre de la philosophie ou de la foi, mais pas de la science. La science ne peut pas répondre à ces questions car elles dépassent le cadre de ses investigations. Ainsi, **lorsque l'on avance des arguments "scientifiques" d'un côté comme de l'autre, en réalité, bien souvent, c'est son idéologie sous-jacente que l'on défend.**

* **Les évolutionnistes** qui prennent fortement partie dans le débat sont le plus souvent **des athées convaincus. Ils conçoivent la vie d'une façon purement mécanique.**

La science essaie de découvrir au mieux les lois qui régissent notre univers, mais elle est incapable de dire pourquoi il y a ces lois, ni d'où elles viennent. On peut faire l'hypothèse scientifique que les espèces se sont transformées de l'une en l'autre au cours du temps. Mais en tant que scientifique, on ne peut pas affirmer que cela est **UNIQUEMENT** dû au hasard des sélections naturelles et autres facteurs évoqués classiquement. Qui gouverne les lois de la vie ? Pourquoi ? Dans quel sens ? **Dire que c'est le hasard est un présupposé non pas scientifique mais idéologique,** philosophique. Et en philosophie, ça porte un nom : c'est le rationalisme, la façon athée de voir le monde.

En Occident, on nous présente toujours les choses comme s'il y avait d'un côté des évolutionnistes représentant la vérité de la science (sous-entendu : leurs propos sont fiables, crédibles, sérieux, car fondés sur des faits réels) et de l'autre des chrétiens qui se disent scientifiques mais qui ne présenteraient que des convictions personnelles de l'ordre de la foi. Il s'exerce une véritable pression à tous niveaux sur tous ceux qui osent dire qu'ils pensent différemment des athées. Disons-le tout net : c'est tout simplement scandaleux (voir à ce sujet : [un film au pilon](#)).

Cette façon de voir les choses est fautive, méprisante pour les confrères croyants et conduit inévitablement à une impasse. Car **il n'y a pas de conflit entre la science et la foi**. L'une et l'autre **traitent de sujets très différents. Toutes deux répondent à des questions auxquelles l'autre ne peut répondre.**

Dire que la science est enfin arrivée à expliquer véritablement le monde, et que la théorie qui nie toute intervention surnaturelle est le seul fait valable sont des **malhonnêtetés intellectuelles**.

*** Dire que Dieu est Créateur, n'est pas non plus une démarche scientifique.**

Si l'on parlait de science, on s'attacherait à discuter uniquement sur les mécanismes supposés de la transformation des espèces. Par exemple dire que les mutations ne peuvent pas être à l'origine de la diversité des espèces est juste : c'est un fait scientifique. Mais nous ne pouvons pas partir de cela pour en déduire que Dieu est à l'origine des espèces. Les croyants qui se conduisent de la sorte agissent sans s'en rendre compte comme les évolutionnistes athées : ils débordent le cadre de la science. Dieu ne se perçoit que par la foi.

http://www.atoi2voir.com/atoi/visu_article.php?view=170/130

2. Entre Science et religion... une incompatibilitéapparente?

Dans le Coran...

L'origine de l'Univers est décrite dans le Coran dans le verset suivant :

Il est le Créateur des cieux et de la terre à partir du néant... (Coran, 6 : 101)

Jusqu'à la moitié du 20ème siècle, l'idée qui prévalait était que l'Univers est infini, qu'il a existé depuis toujours et qu'il ne cesserait jamais d'exister. D'après cette théorie, connu comme étant "le modèle de l'Univers statique", l'Univers n'a ni début ni fin.

Nous sommes maintenant au 21ème siècle et une nouvelle aube se lève. A travers de nombreuses expériences, observations et calculs conduits par certains des plus grands penseurs du monde, la physique moderne a prouvé que l'Univers avait eu en effet un commencement, qu'il avait été créé à partir du néant en un instant et ce à la suite d'une grande explosion.

<http://www.comlive.net/Sciences-Et-Religion-Compatibles,131008,20.htm>

Dans la Création du Monde...

***Avant le Big-Bang**

<http://www.ina.fr/ardisson/tout-le-monde-en-parle/video/I09048766/igor-et-grichka-bogdanov-avant-le-big-bang.fr.html>

***Le Visage de Dieu**

http://www.dailymotion.com/video/xdli3k_le-visage-de-dieu-des-freres-bogdan_tech

(pour aller voir plus loin: "On est pas couché" <http://savoir-essentiel.com/2010/06/14/les-freres-bogdanoff-et-le-visage-de-dieu/>)

Le Visage de Dieu, d'Igor et Grichka Bogdanov par Jean Le Mosellan, 09.06.10

(...)

Avec les frères Bogdanov on sent que la métaphysique est devenue le terrain des physiciens, des mathématiciens et des astronomes. Leur regard nous transporte très loin dans l'ailleurs.

(...)

Le visage de Dieu, a été entrevu lors de la découverte de la radiation fossile par George Smoot, Nobel de physique 2006. Cette radiation constitue le « fond diffus cosmique ». Résidu du formidable éclair produit au point zéro du Big Bang. Cette radiation est « une radiation pour laquelle il n'existe aucune source connue dans l'Univers » (Arno Penzias, Nobel de physique 1978)

Il s'agit d'un rayonnement uniforme dans toutes les directions. Où faut-il en rechercher l'origine ? De manière naturelle avant le Big Bang, moment où la matière et l'énergie n'existaient pas encore disent les auteurs. » C'est une création à partir de rien. L'apparition à partir de rien de notre Univers. » Dit George Smoot. Instant inouï où apparaissent à la fois Matière et Espace- Temps.

Cette conception de l'Univers primordial, pressentie depuis Planck, puis Friedman et Lemaître, a été contestée par Einstein, défenseur d'un univers immuable à rayon constant. Mais avec les découvertes de Hubble, Einstein a fini par changer d'avis. « L'évolution du Monde peut être comparée à un feu d'artifice qui vient de se terminer... Nous voyons s'éteindre doucement les soleils et cherchons à reconstituer l'éclat disparu de la formation des mondes » écrit Hubble.

Le mot Big Bang est né en 1949 du sarcasme d'un astronome dont on a oublié le nom à l'encontre des défenseurs de l'idée. Mais le mot a séduit aussitôt le monde entier. Et le Vatican s'en est saisi pour dire que la Création a bien eu lieu. C'est ainsi que la lumière fut dans la Genèse.

L'Univers est né avec ses lois destinées à le gouverner, lois que l'homme continue à très partiellement décrypter. Toutes ces lois semblent issues « d'un esprit immensément supérieur à celui de l'homme » dit Einstein qui croyait « au Dieu de Spinoza révélé dans l'harmonie du monde, mais pas en un Dieu qui se préoccuperait des faits et gestes de chacun »

Dans leur livre précédent, Avant le Big Bang, les auteurs ont déjà pressenti que Dieu est sans doute un formidable mathématicien.

*Le Visage de Dieu Igor et Grichka Bogdanov -Grasset mai 2010 (Toutes les citations sont tirées du livre).

http://www.lemonde.fr/idees/chronique/2010/06/09/le-visage-de-dieu_1369808_3232.html

Convergences entre science et religion

Depuis Darwin, le divorce entre la vision du monde prônée par une certaine science et celle donnée par la Bible et le christianisme apparaît comme inéluctable. De plus en plus de voix s'élèvent cependant pour dire que les divergences entre les deux visions ne sont qu'apparentes. Fondamentalement, il y a beaucoup plus de convergences entre l'approche scientifique et l'approche biblique en ce qui concerne la façon de comprendre la réalité que de divergences. Le livre de Jean Staune " Science et quête de sens " en rend en partie compte. Plus particulièrement, le chapitre écrit par Charles Townes, , prix Nobel de physique en 1964 pour sa découverte du laser et du maser et professeur de physique à l'université de Californie à Berkeley, nous invite à considérer les deux domaines, non pas comme deux ennemis, mais comme deux cousins.

Le rôle commun de la foi

Le rôle essentiel de la foi en religion est si connu qu'il est souvent considéré comme la caractéristique qui distingue la religion de la science. Or la foi est également essentielle à la science, même si nous ne reconnaissons pas, dans le cadre de la science, sa nature et son utilité premières. Le scientifique a besoin de la foi lorsqu'il se met au travail, et d'une foi encore plus grande pour mener à bien ses travaux les plus difficiles. Pourquoi ? Parce qu'il doit personnellement s'engager à croire qu'il existe un ordre prévalant dans l'Univers et que l'esprit humain - et de fait son propre esprit -, est capable de comprendre cet ordre. Sans cette croyance, il n'y aurait aucun intérêt à essayer de comprendre un monde présumé désordonné et incompréhensible. Un tel monde nous ramènerait à l'époque de la superstition, lorsque l'homme pensait que des forces capricieuses manipulaient son univers. En fait, c'est grâce à cette croyance d'un monde compréhensible par l'homme qu'a pu s'effectuer le changement basique de l'âge de la superstition à l'âge de la science et qu'ont pu avoir lieu toutes les avancées scientifiques.

Un autre aspect de la foi scientifique est le postulat qu'il existe une réalité unique et objective partagée par tous. Cette réalité passe, bien entendu, par nos sens, ce qui peut occasionner des différences d'interprétation selon ce que chaque individu observe... La nécessité de la foi en science rappelle la description de la foi religieuse attribuée à Constantin : " Je crois afin de pouvoir connaître. " Mais cette foi est tellement ancrée dans le scientifique que l'on en oublie son existence.

Le rôle commun de la Révélation

Une autre idée répandue concernant la différence entre science et religion concerne leurs méthodes respectives de découverte. Les découvertes religieuses proviennent souvent de grandes révélations. Il est communément admis que la connaissance scientifique découle de la déduction logique ou de l'accumulation de données, analysées par des méthodes établies afin d'en tirer des généralisations que l'on appellera lois. Or une telle description de la découverte scientifique ne retranscrit pas la vérité. La plupart des grandes découvertes scientifiques se produisent fort différemment et sont plus proches de la révélation. En général, le terme n'est pas utilisé dans le domaine scientifique puisque nous avons l'habitude de l'utiliser dans le contexte religieux. Dans les cercles scientifiques, on parle d'intuition, de découvertes accidentelles ou encore d'une brillante idée que l'on a eue. Si l'on observe la façon dont les grandes idées scientifiques émergent, on s'aperçoit qu'elles ressemblent remarquablement à des révélations religieuses vues sous un angle non mystique. Pensez à Moïse dans le désert, perturbé et cherchant comment sauver les enfants d'Israël, lorsque soudain une révélation lui fut faite par un buisson de feu... De même le scientifique, après un travail acharné et un engagement intellectuel et émotionnel important, trouve subitement la solution. De telles idées surgissent plus souvent dans des moments de pause ou de contemplation qu'en travaillant.

La question des preuves

La notion selon laquelle les idées religieuses ne reposent que sur la foi et la révélation alors que la science réussit à avancer des preuves factuelles constitue une idée reçue de plus à propos de la différence existant entre science et religion. Dans cette perspective, les preuves confèrent aux idées scientifiques un caractère absolu et universel que les idées religieuses ne possèdent que dans les revendications des fidèles. La nature de la preuve scientifique est en fait relativement différente de ce que cette approche laisse supposer. Toute preuve mathématique ou logique inclut que l'on choisisse un ensemble de postulats, qui sont consistants entre eux et qui sont applicables dans une situation donnée.

Dans le cas de la science de la Nature, ils sont censés s'appliquer au monde qui nous entoure. Ensuite, sur la base de lois logiques sur lesquelles on se met d'accord et que l'on doit également admettre, on peut alors prouver les conséquences de ces postulats. Mais peut-on être sûr que ces postulats sont satisfaisants ?... Le mathématicien Gödel a montré que dans le domaine mathématique, il existait toujours des vérités mathématiques qui étaient fondamentalement indémonstrables par la logique normale.

Un autre moyen de se convaincre de la validité d'un concept scientifique ou d'un postulat est de le mettre à l'épreuve de l'expérience, comme on le fait pour les sciences de la Nature. Nous imaginons des expériences visant à tester les hypothèses de travail et considérons comme correctes les lois et hypothèses qui semblent en accord avec nos résultats. De tels tests peuvent infirmer une hypothèse ou bien nous donner la confiance nécessaire en son exactitude et son applicabilité, mais jamais la prouver d'une manière absolue.

Les croyances religieuses peuvent-elles aussi être considérées comme des hypothèses de travail, testées et validées par l'expérience ? Certains trouveront cette vision séculière et répugnante. Quoi qu'il en soit, elle met à l'écart l'absolutisme en matière de religion. Mais je ne vois pas en quoi notre

acceptation de la religion sur cette base peut être répréhensible. La validité des concepts religieux a été, au cours des âges, mise à l'épreuve par les sociétés et les expériences personnelles.... La science traite souvent de problèmes tellement simples et de situation tellement contrôlables en comparaison de ceux ayant cours en religion, que la différence quantitative concernant la manière dont on teste les hypothèses tend à cacher les similitudes logiques existantes.

Tiré de Science et Quête de sens de Jean Staune Editions Presses de la Renaissance

<http://www.lepost.fr/article/2008/06/30/12...nes-que-ca.html>

En conclusion, la science pure cherche à trouver les traces de vies qu'il y eut sur notre planète, et à en reconstituer l'histoire des passages. Plusieurs théories peuvent être émises. Mais **la science ne pourra jamais dire d'où vient la vie et quel est son moteur, car ce n'est pas son registre**. Chacun a donc la totale liberté de postuler que c'est **Dieu ou le hasard qui en est l'origine et le moteur**. Chacun devrait avoir la liberté de dire ses convictions, sans qu'il y ait de pression de quelque ordre que ce soit de la part de l'autre partie. Pour cela, **chacun devrait avoir l'honnêteté de préciser que c'est une opinion/ conviction d'ordre religieux, et non scientifique**.

Si la science et la religion sont largement similaires et nos pas arbitrairement confinées dans leurs domaines, elles devront à un moment ou à un autre converger clairement. Cette confluence semble inévitable. Science et religion représentent toutes deux **les efforts de l'homme qui cherche à comprendre son univers** et doivent en fin de compte traiter de la même substance. Alors que nous progressons dans les deux domaines, ces derniers doivent **évoluer ensemble**.

http://www.atoi2voir.com/atoi/visu_article.php?view=170/130

<http://www.lepost.fr/article/2008/06/30/12...nes-que-ca.html>

Pour aller plus loin :

Science et foi

http://www.unbleuciel.org/tarassenko/?page_id=35

http://www.dailymotion.com/video/xcv0j4_4-6-science-et-foi-reconciliees-que_webcam